

MALI

L'information est l'oxygène des temps modernes

MARDI 21 DECEMBRE 2021

1000

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION

MALIKILE

1000^{ème} numéro

La Direction & l'ensemble du personnel
de votre quotidien numérique Malikilé

remercient l'ensemble de ses partenaires, ses lecteurs et abonnés pour leur soutien
indéfectible pendant toutes ces années de labeur.

www.malikile.com

Malikilé

Ensemble, poursuivons !



COVID 19

CORONA VIRUS

PROTEGEONS NOUS ET PROTEGEONS LES AUTRES

Suivi des actions de prévention et de riposte au

20 Déc.
2021

RESPECTONS LES MESURES BARRIÈRES



Porter le masque quand la distance de sécurité ne peut être respectée



Se laver les mains régulièrement



Tousser ou éternuer dans le coude



Respecter la distance de sécurité



Utiliser le gel hydro-alcoolique pour vous désinfecter les mains



Eviter de se serrer les mains



Eviter de se toucher le visage : la bouche, les yeux ou le nez

Echantillons testés

1154

Nouveaux cas confirmés

59

Nouveaux guéris

180

Nouveaux décès

07

Au cours des dernières 24 H

83 malades hospitalisés dans les structures de prise en charge dont
12 cas graves en soins intensifs
773 suivis à domicile

Bilan global de la situation du Covid 19

cas confirmés

19 365

Guéris

16 219

Décès

646

dont 1506 font l'objet d'un suivi médical



MALIKILÉ

Sensibilisation

Ministère de la Santé et du Développement Social

/ Une /	<p>Malikilé : Ensemble, poursuivons !</p>	P.4
/ Témoignage /	<p>Casimir SANGALA : ancien Directeur de Publication Bandiougou DANTÉ : Président de la Maison de la Presse du Mali Konimba Sidibé Niankoro Yeah Samaké : ancien Ambassadeur, ancien maire et Président d'honneur du PACP Mme Sy Kadiatou Sow Maître Mountaga Tall PPR</p>	<p>P.6 P.7 P.7 P.8 P.8 P.9 P.9</p>
/ Hommages /	<p>Terrorisme au Mali : Sur quoi Dialoguer ? Covid-19 : Du virus et de la vanité des hommes Crise malienne : Qui est le père du Dialogue National Inclusif ? Législatives 2020 : Un énième stratagème pour s'enrichir ?</p>	<p>P.11 P.13 P.15 P.17</p>
/ Actu /	<p>Gestion foncière : Les mesures fortes du ministre Kamena Prise en charge psychosociale des femmes victimes de traumatismes : Le psychologue Alou Konaté consulte</p>	<p>P.21 P.23</p>
/ Politique /	<p>Transition au Mali, comment sortir de l'impasse ? Proposition de solutions de sortie de crise (suite)</p>	P.25



Amadou TALL dit Bamadou



Diala KONATÉ, le doyen

Une pensée pieuse en ce jour pour nos confrères disparus

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié [Bamako – Mali]

Email : ampikile@gmail.com

Site Web : www.malikile.com

Contacts : +223 70 44 22 23

• **Gérant :** Moctar Sow

• **Redacteur en Chef :**

• **Rédaction Générale :** Karamoko B. Keïta, Moctar Sow, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo

• **Service Commercial :** Youssouf Diarra

• **Secrétariat :**

MALIKILÉ FÊTE SON 1000ÈME NUMERO



Malikilé Ensemble, poursuivons !

C'était le 18 septembre 2017, à quelques encablures de la commémoration du 57ème anniversaire de l'accession du Mali à la souveraineté internationale. Ce jour, après une longue et minutieuse préparation 62.000 personnes recevaient dans leurs boîtes électroniques le premier numéro d'un nouveau journal 100% numérique MALIKILE dont la traduction littérale est « Soleil du Mali » et l'esprit « L'Actualité du Mali ». Notre pari osé vous est relaté en page xx par le premier directeur de la publication Casimir Sangala à qui nous rendons hommage. En moins de 5 années, Malikilé a connu un développement exceptionnel avec près de

200.000 lecteurs quotidiens qui reçoivent le journal par E-mail, Viber et plusieurs dizaines de groupes WhatsApp. Qualitativement Malikilé est distribué, et nous le savons lu, avec les nombreux retours que nous avons, dans les ministères, les ambassades, les ONG, les grandes entreprises publiques et privées, les partis politiques mais aussi par le malien ordinaire. Nous nous en réjouissons et surtout nous nous engageons à persévérer. En 4 années et trois mois, MALIKILE a aussi relevé le défi de régularité. Tous les abonnés reçoivent du lundi au vendredi leur exemplaire au plus tard à 6 heures piles du matin par

courrier électronique ou plus tôt dans la soirée sur les plateformes WhatsApp. Le dernier défi a été et reste celui de l'objectivité. Malikilé couvre indistinctement tous les événements de tous les acteurs politiques, économiques, sociaux ou culturels sans distinction dans le respect dû à chacun et surtout en toute indépendance. C'est ainsi que, de la manière dont la lumière du soleil transperce la nuit à l'aube, « Malikilé » a su se frayer un chemin et se faire une place dans le paysage médiatique malien, avec une méthode originale, celle d'être au cœur de l'information, et de toutes les informations, avec des rubriques riches et variées ayant trait à

MALIKILÉ FÊTE SON 1000ÈME NUMERO

l'actualité.

Des Brèves de plus instructives aux Sports, en passant par Culture et société, l'International, l'Actualité ou la Politique, à travers des analyses pointues, « Malikilé » aura su toucher à tout, avec un seul leitmotiv : informer de façon objective Et sans fausse modestie, nous pouvons revendiquer, durant ces quelques années de parcours, une présence constante et objective, pour être aujourd'hui parmi l'élite du vaste et très étendu paysage médiatique malien.

Et comme si c'était prémonitoire, comme si nous avions su qu'il fallait nécessairement un nouveau Mali, la forte consonance entre « Malikilé » et le « Mali-Kura », aujourd'hui fortement revendiqué les Maliens, est révélatrice d'une ambition de départ : pas celle de réinventer la roue, mais bien sûr celle de créer la différence dans la diversité et dans le strict respect de l'éthique et de la déontologie de la profession.

Dans cette noble et exaltante mission, nous avons perdu des êtres qui nous étaient chers. Nos pensées pieuses vont aux doyens Amadou Tall dit « Bamadou » et Ousmane Thiéni dit Dialla Konaté, deux grandes plumes aux styles différents arrachées à notre affection courant 2021 et dont les apports furent beaucoup dans ce qu'est aujourd'hui « Malikilé ». Pour eux, nous implorons la grande clémence de Dieu afin qu'Il leur face miséricorde dans son Paradis éternel !

A travers eux, nous rendons hommages à la mémoire de tous les confrères disparus, auxquels nous associons toutes les victimes civiles et militaires qui ont payé de leur vie la guerre qui nous est imposée depuis bientôt dix ans, et aussi, tous les êtres chers arrachés à notre affection par la grande faucheuse. Fasse Dieu que nous puissions longtemps continuer à prier pour eux et à leur rendre hommage !

AMPI

Agence Malienne de Presse d'Information
E-mail : ampikile@gmail.com

Malikilé

Quotidien d'information et de communication
Site web : www.malikile.com

Si Dieu le veut, le flambeau du combat pour la renaissance du Mali sera maintenu, quoi qu'il advienne ! Et dans ce combat pour la renaissance du Mali, en laquelle nous croyons, nous pensons avoir pleinement joué notre rôle de sentinelle de la démocratie, de la liberté et de l'Etat droit, avec passion certes, mais surtout avec raison. Idem pour l'élan populaire ayant débouché sur la Transition que nous vivons aujourd'hui.

Si le rôle du journaliste est de servir et de défendre les causes justes et non de soutenir un régime, nous marquons notre soutien, à la Refondation du Mali, car nous estimons que c'est la seule cartouche dont nous disposons au-

jourd'hui, pas seulement pour relever, mais aussi pour faire tenir le Mali fièrement et gaillardement debout dans le concert des nations respectées. Se soustraire de ce combat serait une trahison pour les générations futures !

A nos lecteurs, annonceurs et partenaires, nous disons Merci ! Sans eux, il aurait été difficile de relever le défi ! A eux, nous faisons la promesse de nous améliorer et de tenir maintenue la confiance qu'ils ont su placer en nous. En avant donc, ensemble, pour d'autres challenges !

■ La rédaction

malikile.com
LE QUOTIDIEN D'INFORMATION SPÉCIALISÉ EN LITTÉRATURE ET EN ARTS

La première Plateforme de Distribution de communiqués et de relation médias et bien d'autres services ! *

MALIKILÉ FÊTE SON 1000ÈME NUMERO

Casimir SANGALA : ancien Directeur de Publication

Ca Rédaction de Malikilé m'a demandé de faire un témoignage à l'occasion de la sortie du 1 000ème numéro du quotidien numérique. Je m'y prête volontiers en ma qualité de fondateur et d'ancien Directeur de Publication (Septembre 2017 à Juin 2019).

Pour la petite histoire, c'est en Avril 2017 que l'idée de lancer un journal numérique d'informations générales a été nourrie à partir de l'expérience d'une plateforme gratuite de distribution électronique d'actualités dénommée DIFFUSEUR D'ACTUS. Pour animer cette plateforme, je m'efforçais de collecter des informations et des documents utiles à partir de sources publiques pour ensuite les partager avec quelques 700 adresses mail comprenant les médias et d'autres groupes professionnels.

Secundo, une analyse sommaire de faisabilité nous avait permis de réaliser que le produit allait intéresser le public en raison des avantages comparatifs qu'il offrait par rapport au journal imprimé et aux sites d'actualités. D'abord l'accessibilité à partir des terminaux mobiles, les ordinateurs, la possibilité de télécharger le journal, de le partager via des adresses mail ou toutes autres applications multiplateformes comme viber et whatsapp ainsi que le volume d'informations compilables par parution.

Durant plusieurs mois, il a fallu travailler sur le concept, les rubriques, le plan de financement, le plan de distribution, les besoins matériels, l'équipe à constituer et même le positionnement éditorial que nous avons fini par occulter au profit de la diversité d'opinions. L'un des points les plus importants dont nous avons discuté au sein du noyau portait sur la rentabilité du support dans un environnement où les lecteurs se comptent sur le bout des doigts et où les annonceurs sont difficiles à décrocher.



Tercio, il fallait réfléchir à la structure commerciale à mettre en place et aux produits susceptibles de compenser ou du moins amortir les investissements. C'est ainsi que l'Agence Malienne de Presse et d'Information (AMPI sarl) verra le jour avec comme activités principales la publication du journal quotidien et digital Malikilé l'animation du site web malikile.com, la page facebook Ampi, la distribution électronique de messages auprès des 62 000 premiers contacts identifiés au Mali et à l'étranger, la collecte d'informations à l'usage des Agences de presse, la production de la synthèse quotidienne de la presse et diverses autres activités de communication stratégique.

Bref, après plusieurs semaines de travail et la déclaration du journal auprès des autorités compétentes, le premier numéro paru le 18 septembre 2017 dans la symbolique du 57è anniversaire de l'accession du Mali à l'indépendance célébré le 22 du même mois. Il fut présenté au journal télévisé de l'ORTM et suscita bien de réactions qui pour féliciter, qui pour encourager ou pour s'abonner par simple inscription d'adresse mail. Les premiers mois furent pénibles : problèmes d'équipements, l'usage du télétravail pour les 4 journalistes engagés, la correction des articles, les problèmes récurrents de connexion, la compilation des papiers et leur correction autour de minuit tous les soirs, le travail à distance avec l'in-

fographe, la diffusion manuelle sur les mailings lists, etc. Le découragement et la démotivation n'étaient pas loin. Il a fallu persévérer et miser sur une poignée de contributeurs volontaires pour que le projet ne se noie pas dès le départ. C'est l'occasion de les remercier pour leur geste et leurs encouragements. Ce fut ensuite jour après jour, semaine après semaine et mois après mois, des heures et des heures de travail, de nuits blanches et de difficultés de toutes natures à surmonter jusqu'au moment où persuadé de persécutions et de harcèlements je me suis résolu à suspendre ma participation au projet pour me consacrer plus sereinement à mes études. Le plus important était de commencer avec au bilan plus de 500 numéros produits et distribués. Ce fut après tout une belle expérience qui semble avoir marqué résolument l'écosystème médiatique malien au regard du rayonnement acquis aujourd'hui par ce journal distribué dans les quatre coins du monde via le net et cité sur les plus grandes références des médias internationaux ! Bon vent à Malikilé pour que vive la liberté universelle d'expression ! « La règle d'or de la conduite est la tolérance mutuelle, car nous ne penserons jamais tous de la même façon, nous ne verrons qu'une partie de la vérité et sous des angles différents. » (Gandhi).

Casimir Sangala

MALIKILÉ FÊTE SON 1000ÈME NUMERO

Bandiougou DANTÉ : Président de la Maison de la Presse du Mali

**Malikilé : Régularité, Impartialité,
Simplicité et Clarté.**

J'ai découvert ce journal digital par un hasard, peut-être, dans ma boîte mail. Ensuite il est devenu visible sur Facebook et sur différents groupes WhatsApp. Le constat premier est le courage inouï de sa rédaction. Une rédaction prompte et en phase avec l'actualité nationale et internationale.

En plus de la régularité, Malikilé se caractérise par la rigueur dans la rédaction des articles. Les coquilles sont inexistantes ; les fautes d'orthographe absentes ; les phrases simples, précises et claires.

Le deuxième constat est la propreté du journal. C'est un journal plaisant à lire et les photos sont professionnelles.

Troisième constat, Malikilé se fait remarquer par son impartialité. Une ligne éditoriale mettant l'accent sur les faits. On ne peut jamais découvrir les tenants politiques,



s'il en existe, comme pour la majeure partie des parutions. L'information est toujours traitée de façon équilibrée, disciplinée et respectant scrupuleusement l'éthique et la déontologie journalistiques.

En réalité, les rubriques sont irréprochables puisque conformes aux réalités d'un monde numérique et numérisé.

Pour ce millième numéro, nous vous souhaitons plus de courage, de chance et d'opportunités.

Nous vous recommandons de favoriser davantage la « prise de la UNE » par les femmes. Enfin, le journal a besoin d'être booster en ligne pour toucher le plus grand nombre de lecteurs. Une annonce sous forme de pub sur le journal sur des pages bien suivies ou sur des panneaux publicitaires dynamiques sera salutaire pour le journal.

Bon vent !

Konimba Sidibé :

Je salue le professionnalisme de l'équipe de Malikilé qui a réussi à en faire l'un des journaux les plus crédibles du Mali en si peu de temps. Bravo pour la pluralité d'opinions qu'on y trouve et la rapidité avec laquelle les informations sont traitées et publiées.



MALIKILÉ FÊTE SON 1000ÈME NUMERO

**Niankoro Yeah
Samaké : ancien
Ambassadeur,
ancien maire et
Président d'honneur
du PACP**

Malikipilé est une entreprise d'information qui s'est accaparée d'une grande part d'audience des lecteurs maliens et étrangers, par son sérieux mais aussi par sa créativité. Malikipilé offre une variété d'information sur l'ensemble des grandes questions de la nation, mais aussi sur toutes les questions d'intérêt national, que ce soit l'art, la culture, la politique, la gouvernance, et Malikipilé offre des informations très objectives et prend la distance des partis politiques, j'allais dire, le journal n'est pas partisan. Donc, il donne des informations objectives et informe le peuple de



façon éthique. Et moi, j'apprécie Malikipilé parce qu'ils ont une audience nationale et

internationale et ils sont respectés pour leur objectivité



Mme Sy Kadiatou Sow

Je suis une lectrice assidue de Malikipilé. J'apprécie particulièrement la qualité de l'écriture, la pertinence de la plupart des analyses ainsi que la variété des sujets traités. J'ai pu noter cependant quelques fois des erreurs au niveau de la composition notamment dans l'illustration de certains propos de la rubrique "Lu sur la toile". Il faudra y porter plus d'attention. Je pense également que pour les questions politiques, la rédaction gagnerait à équilibrer en accordant plus d'espace aux analyses qui ne vont pas dans le sens des points de vue généralement défendus par le journal. Félicitations à toute l'équipe et très bonne continuation. Excellente fête de Noël et de Nouvel An à toutes et tous !

MALIKILÉ FÊTE SON 1000ÈME NUMERO

Maitre Moutaga Tall

La lecture matinale du quotidien Malikilé est à la fois un moment d'information, de plaisir littéraire et linguistique tant le journal est bien écrit, malgré quelques coquilles qu'on y rencontre parfois et de réflexion sur l'actualité nationale et internationale.

1000 numéros valent bien 1000 bravos. Et surtout 1000 raisons de faire mieux avec par exemple un peu plus d'espace pour les acteurs politiques, économiques et sociaux à travers des interviews par exemple.

Bonne chance, Courage et surtout tenez bon !

Au numéro 2000 Inch'Allah !

**PPR**

1000 parutions, ça se fête. Parce que c'est la résultante d'une persévérance professionnelle et un signe d'assiduité. Ce qui est intéressant chez Malikilé c'est qu'il est branché sur le quotidien : c'est un journal d'actualité et il a la qualité que rien ne lui échappe.

Mais c'est un journal à ligne éditoriale très anti - Parena, j'allais dire très anti - Tiébilé : cela lui fait manquer bien souvent, au sujet de ce parti, l'impartialité et la rigueur d'analyse qu'on lui reconnaît par ailleurs.

Bon vent, Malikilé !



DIONA DIONA
PHOENIX
Pour un nouveau souffle de vie



SERVICE DE NETTOYAGE

(PROFESSIONNEL, FIABLE, EFFICACE)

Résidentiel & Commercial

Nos services

- ✓ Nettoyage basique (Balai, Serpillière)
- ✓ Nettoyage du sol en profondeur (Carreaux et joints de carreaux avec mono-brosse)
- ✓ Nettoyage en profondeur de l'établissement (Dessus et dessous de meubles, Plafonds, Ventilateurs, Vitres, Miroirs, Portes et fenêtres)
- ✓ Nettoyage et protection des meubles en cuir
- ✓ Lavage de tapis (Sur place et séchage en 6 heures maximum)
- ✓ Lavage de Meuble en tissus, en velours et en faux cuir (Fauteuils, Canapés et chaises)
- ✓ Lavage en profondeur des dalles externes

-25%
DE RÉDUCTION
SUR LE 1ER SERVICE RENDU

CONTACTS:

+223 76 39 51 50 - 76 39 73 65

MALIKILÉ FÊTE SON 1000ÈME NUMERO

Pour rendre hommage à nos 2 confrères, Amadou Tall dit Bamadou, rédacteur en chef et Diala Thiény Konaté rédacteur correcteur, qui nous ont été arrachés à notre affection, nous avons sélectionné quelques articles (2 articles des chacun) et les publier. Histoire de leur dire de là où ils sont, que nous ne les oublierons jamais. Nous avons, tous ensemble, surmonté des difficultés ensembles. Aujourd'hui, vous êtes au paradis, auprès de notre Seigneur. Reposez en paix, on se reverra. **MERCI POUR TOUT**

Terrorisme au Mali : Sur quoi Dialoguer ?

Il y a peu, l'idée d'un dialogue entre le Gouvernement du Mali et les terroristes Iyad Ag Ghali et Amadou Koufa était battue en brèche par Ibrahim Boubacar Kéita. Dialoguer avec les terroristes est également rejeté par la France qui est un partenaire stratégique du Mali et du Sahel dans la lutte contre le terrorisme. C'est l'ancien Président de la Transition de 2012, nommé Haut Représentant du Président de la République pour les régions du centre, Professeur Dioncounda Traoré, qui a levé le voile, il y a quelques semaines, sur l'entame d'un dialogue avec les chefs terroristes, en déclarant que des émissaires avaient déjà été envoyés aux chefs terroristes du Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (GSIM) et de la katiba de Macina, respectivement Iyad Ag Ghali et Amadou Koufa. Des journaux relayant ce qui serait des propos de Tiébilé Dramé, ministre des Affaires étrangères et de la coopération internationale du Mali, avaient écrit que l'initiative de Dioncounda Traoré n'engageait pas le Gouvernement. Et voilà que le

Président IBK confirme sur une radio étrangère sa volonté de dialoguer avec ceux qui endeuillent les Maliens à travers des attaques meurtrières contre les Forces armées maliennes (FAMA) et les populations civiles du centre. Si l'idée d'un dialogue avec les terroristes est une des recommandations du récent Dialogue national inclusif (DNI), on se demande sur quelles bases un tel dialogue va se nouer. En

effet, la terreur que sèment Iyad Ag Ghali et Amadou Koufa au Mali vise l'instauration de la Charia en République du Mali, l'abandon de la laïcité, en somme les bases d'une République islamique au Mali. Il s'agit là de la mise en cause fondamentale de la République du Mali.

Le dialogue est au Mali une vertu cardinale. Tous les conflits, quelles que soient leur intensité et leur gravité, se terminent toujours dans le vestibule du chef de village, sous le toguna ou sous le grand arbre. Des mécanismes traditionnels de gestion des conflits soutenus par des personnalités respectées de tous sont alors mis en branle qui arrivent toujours à bout des conflits même quand le sang a coulé. C'est donc tout à fait normal que le DNI qui vient de se tenir au niveau national à Bamako en décembre 2019 a recommandé au Président de la République d'engager un dialogue avec les terroristes Iyad Ag Ghali et Amadou Koufa qui sont considérés avant tout comme des Maliens, donc des frères.

On comprend donc la décision d'IBK d'entamer un dialogue avec Iyad Ag Ghali et Amadou



MALIKILÉ FÊTE SON 1000ÈME NUMERO

Koufa puisque le Chef de l'État s'est engagé à traduire en actes les recommandations du DNI dans un rapport qui lui a été remis par les membres du Triumvirat et le Président de la Commission d'organisation. D'après certaines sources, le retour des missions dépêchées par Dioncounda Traoré n'est pas encourageant dans la mesure où Amadou Koufa, pour sa part, exigerait l'application inconditionnelle de la charia et le départ de toutes les troupes étrangères du Mali comme préalable à tout dialogue. Voilà le goulot d'étranglement absolument insurmontable. On ne voit pas quel dialogue peut s'instaurer sur une telle base qui met en cause les fondements mêmes de la République du Mali.

Cette détermination à changer la Loi fondamentale du Mali n'est pas nouvelle. Elle a été celle des terroristes depuis 2012. L'application de la charia dans toute sa rigueur est le but recherché par Iyad Ag Ghali et Amadou Koufa et on ne voit pas ce qu'IBK a à négocier devant une telle exigence. Le chef du GSIM et de la katiba du Macina seront d'autant plus exigeants et intransigeants sur la question qu'ils

sont en situation de force par rapport à l'État malien. En effet, les deux chefs terroristes démontrent depuis plusieurs mois qu'ils sont maîtres du terrain, frappant les FAMA à leur guise et endeuillant chaque semaine la nation malienne par la perte toujours plus élevée dans les rangs des soldats maliens, presque impunément. Stratégiquement, la tentative de nouer le dialogue, maintenant, apparaît comme un aveu de faiblesse de la part de l'État malien. Dans cette guerre asymétrique qui lui est imposée, c'est le Mali qui est déstabilisé et les chefs terroristes le savent parfaitement, sans que rien militairement ne présage d'un changement dans le rapport des forces sur le terrain. Aux attaques terroristes toujours plus meurtrières, le Gouvernement procède, inlassablement, à la diffusion de communiqués de condamnation d'actes « barbares et ignobles ». Jamais les nombreuses tueries des militaires et populations civiles n'ont été suivies de représailles de la part des FAMA à la hauteur des actes commis.

Dans ces conditions qu'est-ce que l'État du Mali a d'autre à dire aux chefs terroristes que

« S'il vous plaît arrêtez de massacrer nos militaires qui sont vos frères, faisons la paix » ? Ce n'est pas le langage de nature à émouvoir les terroristes si tant est qu'ils soient sujets à émotion. Se demande-t-on d'où vient le financement de toute cette logistique qui fait que les terroristes semblent supérieurs aux FAMA et quelles sont les motivations profondes des pourvoyeurs de fonds ? L'enjeu est immense au Mali et Iyad Ag Ghali et Amadou Koufa ne sont que des pions qui ne signeront avec le Mali aucune paix qui mette en cause les inestimables ressources dont ils disposent pour déstabiliser le Mali et toute la sous-région.

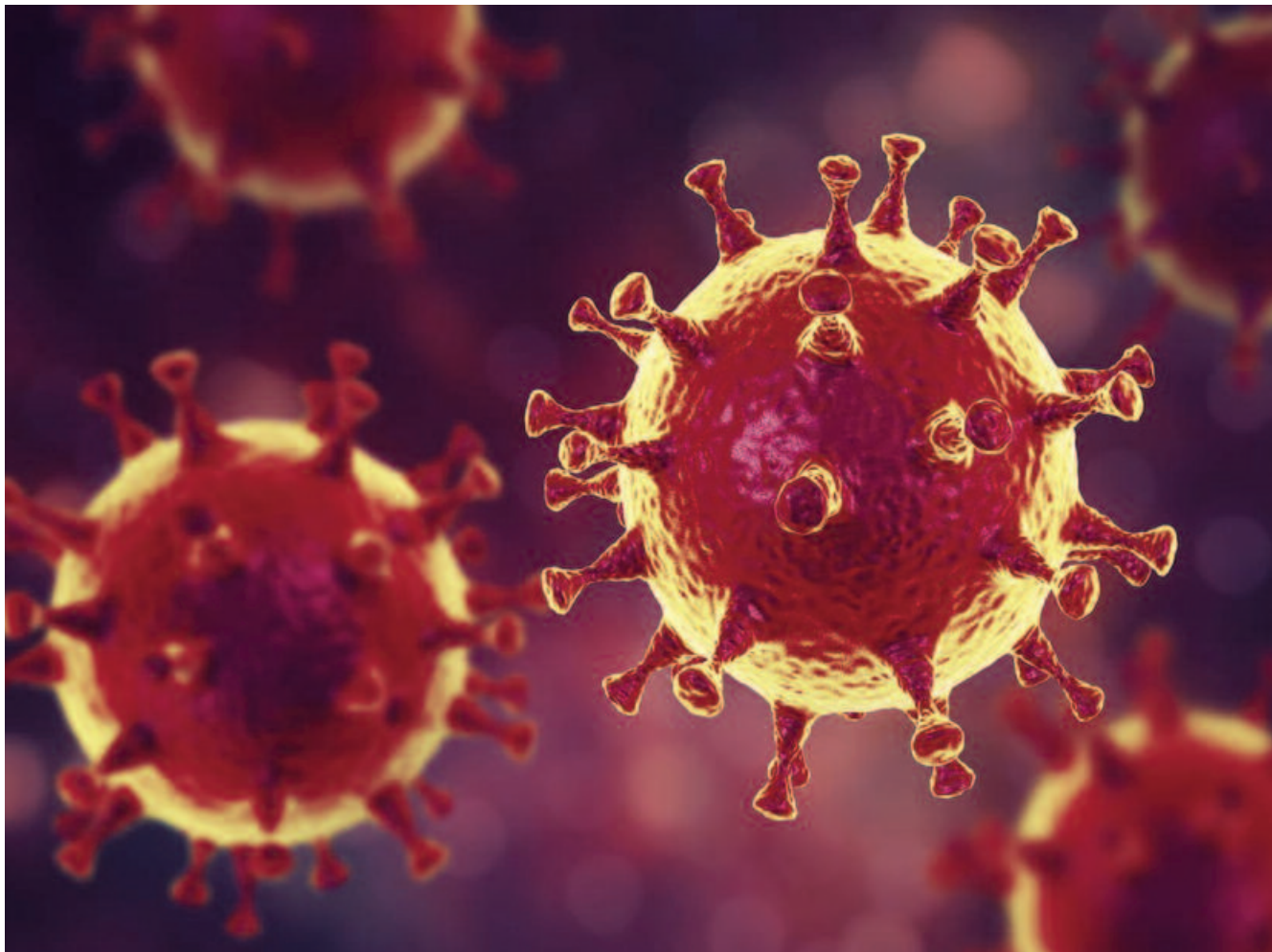
Dans la guerre, c'est toujours la partie faible qui recherche le dialogue. Et la partie faible dans le conflit qui meurtrit nos cœurs c'est l'État du Mali. Plus nous infligerons des pertes énormes à l'ennemi de manière à le déstabiliser sur le terrain plus forts nous serons pour engager alors le dialogue. On se souvient que c'est le Gouvernement du Mali qui a demandé et obtenu le cessez-le-feu après l'attaque de Kidal par les FAMA, en mai 2014, suite à la visite du Premier ministre d'alors, Moussa Mara. Les pourparlers qui ont suivi ont abouti au scandaleux Accord pour la paix et la réconciliation signé à Bamako en mai et juin 2015 où le Mali a vendu son âme aux séparatistes de Kidal.

Rien n'indique, dans les circonstances actuelles, que le Mali engrangera des bénéfices dans ce dialogue avec Iyad Ag Ghali et Amadou Koufa, si jamais dialogue il y a. Certes le Gouvernement du Mali a ses raisons en voulant engager le dialogue avec les deux chefs terroristes. Cependant, ses partenaires nigériens et burkinabés restent fermes dans leur refus de dialoguer avec les terroristes. Dans cette guerre asymétrique qu'aucun pays du Sahel ne saurait gagner seul, la solidarité est plus que jamais nécessaire. Et cette solidarité exige aussi la mutualisation des efforts, des politiques et des stratégies pour espérer vaincre un jour la menace contre les pays du Sahel et de toute la sous-région occidentale de l'Afrique.

■ **Diala Thiény Konaté**



Covid-19 : Du virus et de la vanité des hommes



Apparu à Wuhan en Chine, le Covid-19 communément appelé Coronavirus, est devenu en quelques semaines une pandémie mondiale bouleversant toutes les habitudes et mettant à nu la vanité des hommes. Le Coronavirus vient montrer que le monde d'aujourd'hui est devenu un véritable village planétaire où nul ne pourra se sauver seul et où « la puissance des superpuissants » a des limites. Pourtant, le Covid-19, loin de susciter la solidarité internationale, pousse les hommes à des comportements de confinement à travers la fermeture des frontières, la suspension des vols commerciaux, la mise en quarantaine des ressortissants des pays les plus touchés, la fermeture des commerces, des bars, des restaurants et quelquefois l'arrêt des transports en commun. Qui l'eût cru ?

L'Union européenne, vaste rassemblement de 28 pays, sacrifie la libre circulation des personnes, chaque pays se calfeutrant chez lui pour échapper au terrible fléau. L'Afrique, continent dont les réponses sanitaires peuvent être insuffisantes, essaie de faire face au virus avec les moyens du bord. Le Mali, où curieusement aucun cas n'a encore été signalé malgré la desserte quotidienne de Bamako par une grande compagnie française, se prépare avec de fortes lacunes à faire face au Coronavirus. Cette France qui vient de reporter un rendez-vous démocratique important à savoir le 2ème tour des élections municipales.

Partout les touristes sont persona non grata et les monuments et destinations symboles ou les plus attractifs du monde sont interdits. Officiellement, c'est dans un marché de la ville

de Wuhan, en Chine, que la maladie s'est déclarée. Très tôt, Monsieur Zhong Nanshan, spécialiste chinois des maladies respiratoires, a évoqué la possibilité que la Chine ne soit pas la source du virus responsable du Covid-19. En effet, la thèse du complot avait vite fait son chemin, des Chinois déclarants, sans preuve scientifique avérée, que c'est l'armée américaine qui aurait apporté le Covid-19 à Wuhan. Vaine polémique que celle de la Chine et des États-Unis alors que le coronavirus s'étendait sur toute la Chine. C'est la Chine qui commença d'abord une politique de confinement qui a fait des habitants de Wuhan des pestiférés. Une véritable chasse aux ressortissants de Wuhan a eu lieu au pays de Mao avec des méthodes parfois inhumaines. Pendant ce temps, le reste du monde observait en pensant

MALIKILÉ FÊTE SON 1000ÈME NUMERO

être à l'abri de ce qu'ils considéraient comme une turpitude bienvenue pour ces proclamés communistes.

L'on pensait alors que les mesures radicales prises par les autorités chinoises seraient efficaces pour contrer le Coronavirus et le confiner en Chine. On s'inquiétait cependant pour les étrangers vivant en Chine. Le Président sénégalais Macky Sall a même créé la polémique en déclarant simplement que le Sénégal n'avait pas les moyens de rapatrier la soixantaine d'étudiants sénégalais cloîtrés dans la ville de Wuhan. Cette déclaration avait un moment provoqué l'indignation de certains de ses compatriotes, notamment les parents des étudiants, et des membres de partis politiques de l'opposition. Ceux qui, notamment en occident avaient décidé de rapatrier les leurs les mettaient en quarantaine pour s'assurer qu'ils n'étaient pas porteurs du virus. Mais le Coronavirus commença alors sa valse. L'Italie, l'Iran puis la France et l'Espagne découvraient les premiers cas de contamination sur leur territoire. En peu de temps, l'Organisation mondiale de la Santé, devant l'ampleur de l'extension de la maladie, déclarait que le Coronavirus était devenu une pandémie.

Il n'en fallait pas plus pour que des comportements de repli sur soi se manifestent. Ce sont d'abord des pays limitrophes de l'Iran qui décidèrent de fermer leurs frontières avec ce pays que certains soupçonnaient de cacher les chiffres exacts sur les cas avérés et les décès. Très tôt, plusieurs compagnies aériennes suspendent leurs vols à destination des pays les plus touchés comme l'Iran et la Chine. Sans s'imaginer que le retour de manivelle pouvait être particulièrement dur. Récemment, c'est la solidarité européenne qui a été mise à l'épreuve avec la fermeture de plusieurs frontières au sein de l'UE. Un tournant majeur et la fin d'un dogme. Des mesures draconiennes sont prises comme la fermeture, en France, des lieux publics et l'interdiction de tous les rassemblements de plus de 100 personnes. Les Championnats de football sont suspendus en France, Italie, Espagne pendant que le Covid-19 s'étend de jour en jour. Les Bourses s'effondrent, de même le cours du pétrole. Les Institutions financières anticipent sur la crise économique en prenant des mesures pour

soutenir les entreprises. Les mesures les plus inattendues suivent en cascade : les lieux de culte sont progressivement fermés, les apparitions du Pape suspendues, les fêtes pascales annulées tout comme le petit pèlerinage (Oumra) aux lieux saints de l'Islam. Qui auraient pu imaginer de telles mesures il y a seulement quelques semaines.

De même les valse-hésitation du Président des Etats-Unis pour se faire dépister (il est finalement « négatif » a dit le médecin de la Maison Blanche) tout comme la mise en quarantaine des parlementaires, ministres et même de chefs de gouvernement de pays aussi puissants que le Canada laisse croire que nul n'est à l'abri.

La mesure la plus spectaculaire et la plus protectionniste est venue des États-Unis où Donald Trump interdit le territoire américain à tous les vols en provenance d'Europe, d'abord à l'exception du Royaume Uni, qui finalement est concerné par ces mesures restrictives. Ainsi, au nom de la préservation des populations, la solidarité internationale vole en éclats. On a même vu des pays européens refuser d'envoyer des masques médicaux dans des pays plus touchés. Or le Covid-19 est devenu une pandémie qui demande une réaction mondiale. À cause d'une maladie moins mortelle qu'Ebola et qui aurait dû susciter une plus grande solidarité, les Occidentaux se comportent en États primaires alors qu'ils ont tous les moyens de combattre efficacement la maladie. Cela montre à suffisance combien notre monde est ingrat.

La panique qui s'installe dans le monde entier fait redouter l'extension du Coronavirus en Afrique. Pour l'instant, le continent africain est l'un des moins touchés même si les cas semblent se multiplier depuis une semaine. C'est le cas au Sénégal où l'on est passé d'1 cas confirmé à 21 cas en moins de deux semaines. A l'heure actuelle, ce sont 6 pays limitrophes du Mali qui ont déclaré des cas confirmés sur leur sol. Il s'agit du Sénégal, de la Guinée, de la Côte d'Ivoire, Du Burkina Faso, de l'Algérie et de la Mauritanie. D'après le Ministre malien de la Santé et des Affaires sociales, notre pays a un système d'alerte qui permet de prendre très rapidement en main les cas suspects, de procéder à des analyses rapides et de prendre

en charge les cas avérés, et cela dans toutes régions du pays. Dans une apparition à la télévision nationale, le Premier ministre a déclaré que bientôt les Centres de santé de la capitale seraient dotés de matériels d'analyse du Covid-19. En tout cas, le Mali a su remarquablement réagir par rapport à l'épidémie Ebola sans avoir eu à fermer ses frontières, notamment avec la Guinée alors très touchée par la maladie. Il faut espérer que les mesures prises produiront leur effet. Mais force aujourd'hui est de constater que nous ne faisons pas nécessairement mieux que nos voisins atteints et qu'en aucun cas nous ne devons baisser la garde. Or, les rassemblements continuent comme si de rien n'était à Bamako et partout ailleurs au Mali.

Le Coronavirus vient montrer combien le monde est fragile et peu préparé à une catastrophe mondiale. C'est une chance que la mortalité de la maladie n'a aucune mesure commune avec la rapidité de la contamination. Bien qu'elle ait décrété la situation de pandémie, l'OMS ne semble pas avoir de solutions pour contrer la maladie pour qui, il est vrai, il n'existe aucun vaccin. Les mesures de protection individuelle et l'interdiction de rassemblement de personnes sont en mesure de limiter la propagation de la maladie dont la régression en Chine est une bonne nouvelle pour le reste du monde. Dans les pays africains où le taux d'analphabétisme est parmi les plus élevés au monde, une vaste campagne de sensibilisation doit être menée pour contrer la propagation du virus. Déjà un post audio circule sur les réseaux sociaux et qui affirme qu'un Noir et un musulman n'attrapent pas le Coronavirus. Il faudra lutter vigoureusement contre de tels propos qui sont de nature à compromettre les efforts des autorités sanitaires pour prévenir la maladie dans notre pays.

A la fin de la pandémie, les vanités seront sans doute moindres et un monde plus solidaire émergera peut-être. Avec plus d'attention pour les maladies oubliées ou de pauvres comme le paludisme, la tuberculose ou les maladies diarrhéiques des enfants qui tuent infiniment plus que le Covid 19.

■ **Diala Thiény Konaté**

MALIKILÉ FÊTE SON 1000ÈME NUMERO

Crise malienne : Qui est le père du Dialogue National Inclusif ?



« Un seul objet, plusieurs propriétaires », dit le proverbe. Finalement, cet adage s'applique bien au cas du Dialogue national inclusif – DNI.

Le dimanche 22 décembre 2019 eut lieu, dans la salle de 1000 places du CICB rempli comme un œuf, la séance solennelle de clôture nationale du Dialogue national inclusif (DNI). Et c'est un IBK gonflé à bloc, comme un Michelin bien rempli, pompé de contentement, d'auto-satisfaction et de triomphalisme jubilatoire qui s'est présenté devant l'assistance. Il promena un regard de paon, prit son temps et s'écria à plein poumons : « Allaw Akbar ! « Allaw Akbar ! Allaw Akbar ». Et on avait compris les sentiments qui l'animaient en ces instants précis : la satisfaction d'avoir relevé le défi malgré l'opposition des « ennemis qui ont mordu la poussière ». Il avait mené sa barque DNI à bon port sans anicroche.

Mais, le jeudi 20 février dernier, nous avons eu l'occasion de comprendre encore plus la nature profonde de la félicité irrépressible qui chatouillait l'ego surdimensionné, mais subordonné à l'étranger, de l'ex porteur du titre ultra glorieux de Kankeletigui (l'homme qui n'a qu'une parole). Et ce, en suivant une émission de Radio Mikado (la radio des Nations unies

au Mali) où Mahamat Saleh ANNADIF, le Représentant Spécial du Secrétaire Général des Nations-Unies (RSSG - NU) au Mali et chef de la Minusma, était l'invité vedette. Il fit à cette occasion une révélation surprenante sur le sujet.

Mais avant de nous intéresser aux propos, passons en revue la liste des « propriétaires » du DNI. Car, il y en a plusieurs. Et chacun se fera sa religion ensuite.

« C'est le gouvernement, non ? Oui, c'est le gouvernement ! »

À tout seigneur, tout honneur, commençons par le malien lambda, l'opinion générale. En

dehors de sondages sur le sujet, il est difficile de faire une affirmation péremptoire sur le sujet. Mais, on peut penser que, instinctivement, l'homme de la rue répondrait à la question comme suit : « Mais, c'est le gouvernement, non ? Ça doit être le gouvernement, c'est le gouvernement ! ». La preuve est faite que ça pas lui.

Mais, ceux qui suivent les événements « savent » que l'idée du DNI pour sortir le Mali de l'ornière vient du Front pour sauver la démocratie (FSD). Cette constellation est un regroupement de partis politiques d'opposition essentiellement, de formations de la société civile et des personnalités. Il est dirigé par le Chef de file de l'opposition qui est aussi le leader-fondateur du parti politique URD.

Ceux qui sont 'branchés' « savent » que c'est ce FSD qui a saisi IBK après l'installation d'une crise durable suite aux tricheries et au hold-up sur les présidentielles 2018. Crises qui ont été prolongées par le dossier de l'introduction de l'homosexualité dans l'éducation des enfants. Le FSD avait alors proposé, par patriotisme et responsabilité, au régime, d'ouvrir un grand échange pour sortir le pays de l'ornière.

« C'est nous [URD] qui avons initié le DNI »

C'est ce que nous « savions ». Jusqu'à une sortie, sur les ondes, de Mamadou Hawa GASSAMA (plus de 20 ans mandat parlementaire, membre fondateur de l'URD et membre de son instance dirigeante). L'élu national fit cette étonnante révélation le mardi 18 dernier : « Mais, c'est nous [URD] qui avons initié le DNI ». Il n'a même pas ajouté : « À travers le FSD ».



MALIKILÉ FÊTE SON 1000ÈME NUMERO



C'était donc l'URD et l'URD seule qui avait enfanté le DNI et qui l'avait proposé à IBK ?! Epoustouflant. Mais, nous ne sommes pas au bout de nos surprises.

« C'est la Minusma qui a conseillé le DNI au gouvernement »

En effet, deux jours plus tard, le 20 février donc, le chef de la Minusma s'invite sur sa radio pour ajouter la révélation à la révélation : « C'est la Minusma qui a conseillé le DNI à IBK ». Conseillé ? Ordonné ! Ainsi, l'idée d'un DNI pour tourner la page des crises post présidentielles 2018 vient des Nations Unies ! À partir de là, on comprend pourquoi IBK a to-

talement et royalement nargué de l'opposition et l'a ignoré tout au long du processus DNI. Le proverbe dit : « Celui qui marche derrière l'éléphant [La Minusma, NU, Communauté internationale] ne sera pas mouillé par l'humidité des hautes herbes [les brouilles nulles et non avenues des opposants] ». À partir du moment où il est lancé sur les rails de la Minusma, il peut mépriser l'opposition et le reste du Mali. Et c'est ce qu'il fit. Son triple « Allawou akbar », se comprend par là.

Quand on bénéficie du parapluie de la communauté internationale...

Ce qui reste dans l'obscurité après cette révélation est la question de savoir comment est-on arrivé à convaincre l'opposition à apparaître et à se croire le père du DNI ? Manipulation ? Si, oui, de la part de qui ? L'URD et la Minusma ont-ils eu l'idée simultanément et séparément et l'ont simultanément proposé à IBK ? Ou bien ce dernier avait-il déjà été saisi de la proposition par la Minusma avant l'URD/FSD ? Ne connaissant pas les dates, on ne peut répondre à ces questions.

Ce qui est sûr est que IBK savait seul qu'il agissait sous la bénédiction de la Minusma et des Nations unies. Et qu'il bénéficiait d'une garantie d'enfer. Il pouvait donc mépriser les opposants et les autres maliens sans courir aucun risque. Tout en refusant toutes leurs démarches et ricanant dans sa barbe. « Allaw Akbar, Allaw Akbar Allaw Akbar [Djougou Malo la !!!] ».

Par extrapolation, on peut penser aussi que l'homme IBK peut truquer les élections, emprisonner sept ans un présumé innocent, détourner l'argent de l'armée, de la veuve et de l'orphelin, etc., car bénéficiant de la couverture de la communauté internationale pour agir. Il peut tout se permettre. Il peut aussi organiser les législatives qu'il veut. Ou les annuler en gardant pour lui l'argent des candidats. Ça ne serait que la troisième fois.

■ Amadou TALL



Législatives 2020 : Un énième stratagème pour s'enrichir ?

IBK est l'un des rares chefs d'État candidats à l'enrichissement coûte que coûte à avoir cette géniale astuce : faire semblant d'organiser une élection et se faire du fric. Ça marche à tous les coups. En effet, les partis politiques ne peuvent, face à une élection annoncée, se payer le luxe de se dire : comme on n'est pas sûr, pourquoi ne pas attendre la prochaine fois ?

Un parti politique est une créature qui vise à conquérir le pouvoir. Par voie, cela s'entend, électorale en démocratie ; les urnes donc. Ceci doit être gardé en tête pour comprendre que lorsque les endroits autorisés par la loi à organiser les élections en programment une, les partis politiques accourent pour participer.

Le fort des gens sans état d'âme mais assoiffés d'argent est de faire feu de tout bois. De s'insérer dans la brèche que les autres n'ont pas su voir pour extraire le miel caché. L'occasion fait le larron ? Souroukoubba, l'hyène dans les fables, ajoute : il faut savoir se les

créer aussi les occasions et les opportunités. Dans tous les Etats du monde où les élections sont de mise, la participation aux élections est précédée par un passage des candidats au Trésor pour y déposer une caution. Et selon le dénouement des scrutins, certains récupèrent leur mise et d'autres pas. L'argent qui reste est définitivement la propriété de la nation.

Une idée de génie, le génie malien

En république de type PVD (Pays en voie de développement) où la démocratisation se cherche encore, l'on a rencontré et répertorié

nombre de pratiques tordues dans le domaine des élections. Le Mali, qui rue dans les bran-cards sur la scène internationale depuis quelques temps, vient d'innover en la matière sous le soleil de Son Excellence Ibrahim Bou-bacar KEITA. Une idée de génie.

Cette idée de génie, que personne n'avait trouvé avant, consiste à programmer des élections, de recevoir les candidatures, donc d'empêcher les sous des partis politiques et ensuite annuler les élections. On peut alors garder pour soi les sous. IBK a ainsi récemment plumé les partis politiques à trois reprises sans coup férir !

Mais, il y a mieux : u

La programmation d'une élection s'accompagne toujours de crédits budgétaires conséquents arrêtés à plusieurs dizaines de milliards. L'annulation de l'élection signifie ipso facto la disponibilité de cette manne financière importante. Quel usage a-t-on fait de ces milliards depuis le temps où les élections sont systématiquement programmées puis annulées ou reportées ?

C'est donc la quatrième élection successive que le « Bourgeois » annonce depuis 2013. C'est ainsi que, des maires, des conseillers communaux, de cercles, de régions et du Haut



MALIKILÉ FÊTE SON 1000ÈME NUMERO

conseil des collectivités territoriales sont en mandat depuis Mathusalem. Quant aux députés, ils ont été prorogés deux fois déjà ; six, puis 12 mois. En étant généreux, et en fermant les yeux sur les fraudes démentielles qui crévent... Les yeux, on peut dire que IBK est le seul élu « valable » aujourd'hui au Mali.

Des élections comme des avions de guerre ?

Les besoins du bourgeois national en argent sont si élevés que ses rentrées financières légales et normales ne lui suffisent probablement pas. On peut croire que la location des avions de guerre, en temps de guerre, aux touristes pourrait trouver une explication dans cette glotonnerie financière. Pour être honnête, les porte-voix de IBK sont sorties pour dire qu'il s'agit plutôt d'« affrètements » et non de location. Elles ont admis aussi que c'était pour avoir de l'argent. De l'argent pour entretenir les avions. Où sont donc passés les 1230 milliards votés à cet effet ?

Par ailleurs, des inquiétudes existent déjà à propos de la centaine de véhicules blindés que notre armée reçoit en ce moment : vont-ils connaître le même sort que les avions militaires « affrétés » par les touristes contre monnaies sonnantes et trébuchantes ? Les surfacturations, dont on a usé et abusé en



début de premier mandat (2013-14), ne fonctionnent plus à souhait. En plus, les bailleurs de fonds sont devenus avarés avec nous (et généreux avec les « ex rebelles »). Les sources maliennes, quant à elles, elles ont tari depuis belle lurette.

Donc, il faut « innover » pour tenir le train de vie fastidieux. Trois élections reportées ont marché et permis des rentrées financières

conséquentes. Sans que l'on sache où est passé le magot. La quatrième va-t-elle suivre le même train ? Ou alors cette fois ci, ce sont ses mentors internationaux eux-mêmes qui lui ont imposé d'organiser ces législatives qui viennent à grand pas ? Wait and see.

■ **Amadou TALL**





Qui sommes nous

NSI est une entreprise de commerce général et de prestations de services.
l'entreprise est spécialisée dans l'importation et la distribution des produits pétroliers et dérivés.
Par ailleurs nous opérons dans le domaine des marchés publics notamment les matériels informatiques, les meubles, les équipements etc.
Fiers d'expériences avérées dans le domaine au Mali et à l'international, nous nous efforcerons toujours de vous garantir la qualité et la quantité à des temps records.

NOS VALEURS

Audace
Innovation
Excellence

" ENSEMBLE NOUS IRONS LOIN "



IMPORT EXPORT



TRANSPORT



HYDROCARBURES



MATERIEL INFORMATIQUE



VENTE DE VEHICULE



MOBILIER DE BUREAU



Le champ d'application de la Loi n°2014-015 du 27 mai 2014

portant prévention et répression de l'enrichissement illicite
s'étend à tous les agents publics sans exception

Article 2: Au sens de la présente loi, constitue un enrichissement illicite : soit l'augmentation substantielle du patrimoine de toute personne, visée à l'article 3 ci-après que celui-ci ne peut justifier par rapport à ses revenus légitimes, soit un train de vie menée par cette personne sans rapport avec ses revenus légitimes.

Article 3: Sont assujettis à la présente loi, toute personne physique civile ou militaire, dépositaire de l'autorité publique, chargée de service public même occasionnellement, ou investie d'un mandat électif ; tout agent ou employé de l'Etat, des collectivités publiques, des sociétés et entreprises d'Etat des établissements publics, des organismes coopératifs, unions, associations ou fédérations desdits organismes, des associations reconnues d'utilité publique, des ordres professionnels, des organismes à caractère industriel ou commercial dont l'Etat ou une collectivité publique détient une fraction du capital social, et de manière générale, toute personne agissant au nom ou pour le compte de la puissance publique et/ou avec les moyens ou les ressources de celle-ci.

Les dispositions de la présente loi sont aussi applicables à toute personne morale qui a participé à la commission de l'infraction.



MALIKILÉ FÊTE SON 1000ÈME NUMERO

Gestion foncière : Les mesures fortes du ministre Kamena

Le ministre de l'Urbanisme, de l'Habitat, des Domaines, de l'Aménagement du Territoire et de la Population, Bréhima Kaména a présidé, le jeudi 16 décembre 2021, la cérémonie de lancement du projet de rattachement et la mise à jour des titres fonciers dans le parcellement rural de Diatoula. Ce projet vise à assurer la sécurité foncière de l'ensemble des parcelles contenues dans le parcellement rural de Diatoula en faisant ressortir la situation exacte des occupations et des attributions faites.



Ce n'est plus un secret de polichinelle, la gestion foncière au Mali se caractérise, de nos jours, par une recrudescence vertigineuse des litiges fonciers. Cette situation qui tend à mettre à mal la sincérité des procédures foncières, à décrédibiliser les droits fonciers, à mettre les propriétaires et les titulaires de droits réels dans une situation d'insécurité tout en portant l'opprobre sur les structures en charge de la gestion foncière, est la conséquence de beaucoup d'insuffisances. Les états généraux du foncier, tenus en 2009, ont permis de bien identifier ces insuffisances. La mise en place d'un mécanisme qui va circonscrire les cas de superpositions et d'imitation de droits fonciers

va contribuer à résoudre la plus importante part des problèmes fonciers. Dans le cadre du Budget Spécial d'Investissement (BSI) 2021, il a été inscrit au profit de la Direction Nationale du Cadastre, une dotation initiale de Deux cent millions (200.000.000) de Francs CFA sur un montant de Vingt Deux Milliards Cinq Cent Millions (22 500. 000. 000) Francs CFA estimé pour le rattachement et la mise à jour de l'ensemble des titres fonciers du Mali. Face aux différents litiges et plaintes portés devant les juridictions, les différents départements intervenants dans le foncier, la Direction nationale du Cadastre et ses Services régionaux et subrégionaux, il a été instruit par le ministère en charge du cadastre d'orienter cette première

phase sur les titres fonciers contenus dans le parcellement rural de Diatoula, cercle de Kati (les deux planches de 05 ha et 2,5 ha).

La réalisation de ce travail permettra entre autres : de connaître la position réelle et définitive des titres fonciers et provisoires contenus dans l'aire d'étude, de capitaliser les données graphiques foncières dans un même système unique géodésique et de projection, de concevoir et de renseigner les outils de gestion cadastrale et foncière, de découvrir tous les cas de superposition et de proposer les meilleures solutions à y apporter.

En prenant la parole, le directeur national du cadastre n'a pas manqué d'exprimer ses remerciements au Ministre de l'Urbanisme, de l'Habitat, des Domaines, de l'Aménagement du Territoire et de la Population pour la confiance qu'il a placée à la Direction nationale du Cadastre pour piloter ce projet et pour son accompagnement pour sa réussite. Ce projet vient s'ajouter à beaucoup d'autres initiatives de l'Etat pour une bonne gouvernance foncière au service de la satisfaction de l'intérêt de l'Etat et des usagers de l'Administration publique. **« Comme vous le savez, la communication joue un rôle essentiel dans la mise en œuvre et la réussite des politiques de développement et surtout leur appropriation par les populations. Elle est même indispensable dans les stratégies visant à adopter des comportements sociaux favorables à ce projet qui est vitale pour une sécurisation du foncier malien et plus particulièrement le parcellement rural de Diatoula dans la commune de Kalaban-Coro. C'est pourquoi nous attendons beaucoup de cette cérémonie de lancement. Nous souhaitons que tous les acteurs ici présents soient suffisamment imprégnés de ce projet. Qu'ils puissent l'accompagner et en être la porte-voix »,** a-t-il souhaité.

Le ministre de l'Urbanisme, de l'habitat, des Domaines, de l'Aménagement du Territoire et de la Population, Bréhima Kaména indiquera que la mise en place du Cadastre a été l'une des recommandations fortes des grandes orientations politiques du Mali de l'indépendance à nos jours. Certes, beaucoup d'efforts ont été déjà consentis. Cependant, beaucoup

MALIKILÉ FÊTE SON 1000ÈME NUMERO

de lacunes persistent encore. Parmi elles, l'absence d'un système cohérent d'identification des positions physiques des droits fonciers. Ce qui est à l'origine de beaucoup de cas de superposition, d'où, la nécessité de rattacher ces droits. **« Une autre lacune est la possibilité d'imitation de copies de titres fonciers par des fraudeurs. Beaucoup de nos concitoyens, surtout ceux de la Diaspora, en sont victimes. Aussi, est-il pertinent de mieux orienter les efforts dans le sens de venir à bout de ces lacunes. C'est pourquoi, ce Projet consacre non seulement le rattachement des titres fonciers, mais aussi le remplacement des anciennes copies de titres fonciers par des copies sécurisées. Il faut entendre par copies sécurisées, les impressions de copies et d'autres pièces de titres fonciers sur des supports papiers infalsifiables. Mesdames et Messieurs, Le Projet de rattachement et de mise à jour des titres fonciers traduit la vision du Colonel Assimi Goïta, Président de la transition, Chef de l'Etat. En effet, il rentre dans le cadre de l'axe 4 du Plan d'action du Gouvernement de transition intitulé "Promotion de la bonne gouvernance et adoption d'un pacte de stabilité sociale". La phase pilote du projet de rattachement des titres fonciers va concerner : une opération de collecte documentaire, une opération de collecte de données de terrain (les relevés topographiques, la couverture photogrammétrique et la production d'orthophotos plan de la zone du projet), le traitement et l'analyse des données, la conception d'un SIG pour la gestion et l'analyse des données de terrain, la mise à jour des titres fonciers et la délivrance de copies sécurisées de titres fonciers », a-t-il dit.**

Le ministre de l'Urbanisme, de l'Habitat, des Domaines, de l'Aménagement du Territoire et de la Population Bréhima Kaména renchérit en ces termes : A la fin de toutes ces opérations, l'ensemble des titres fonciers de Diatoula seront rattachés à un système unique de coordonnées pour qu'il n'y ait plus aucune possibilité de création d'un titre foncier sur un autre. Les cas de superposition existant seront



identifiés. Les dossiers fonciers et techniques édifieront à suffisance sur les éléments essentiels pour trancher ces questions. La délivrance de copies sécurisées de titres fonciers en remplacement des anciennes copies empêchera désormais toute imitation possible de copies de titres fonciers. Les nouveaux outils de gestion qui seront conçus permettront une bonne gouvernance foncière, toute chose qui permettra un traitement diligent et efficace des procédures foncières futures.

Et d'enchaîner que la mise en œuvre de ce projet contribuera, sur le plan social, à sécuriser les droits fonciers et, par conséquent, à protéger les propriétaires des titres fonciers. Ce qui réduira considérablement les litiges fonciers et apaisera ainsi les tensions sociales. Sur le plan économique, la crédibilisation des

droits fonciers rendra l'environnement des affaires viables et permettra de financer les projets. Ce qui va en droite ligne de la Politique Nationale Domaniale et Foncière dont l'un des axes stratégiques est la mise du foncier au service du développement. Une bonne maîtrise de l'information foncière permettra des transferts sécurisés et une bonne connaissance de l'assiette. Cet aspect optimisera sans aucun doute la perception des droits de l'Etat. Sur le plan politique enfin, les services de contrôle auront suffisamment d'informations et d'outils de gestion adéquats qui soutiendront la bonne gouvernance avec des procédures claires et diligentes, des droits fonciers sécurisés et des usagers satisfaits et tranquilles.

■ Ibrahim SANOGO

MALIKILÉ FÊTE SON 1000ÈME NUMERO

Prise en charge psychosociale des femmes victimes de traumatismes : Le psychologue Alou Konaté consulte

L'introduction d'un psychologue au camp des réfugiés de Faladié et à Kalabankoro pour la prise en charge psychosociale des déplacés par le Wanep s'inscrit dans le cadre de son programme « Bâtir une approche inclusive post-Covid-19 ». Les premières impressions du commissaire de police Alou Konaté aussi psychologue à la direction de la police aux frontières sur les femmes déplacées sont effrayantes.

Selon lui, le travail de psychologue consiste à écouter une personne victime de violence basée sur le genre, victime de covid-19 ou de n'importe quelle situation malheureuse. Après cette écoute active, on fait l'accompagnement. Cet accompagnement dépend du cas à traiter. Ce cas peut être léger ou compliqué.

Le commissaire de police Alou Konaté, psychologue à la direction de la police aux frontières a expliqué comment la prise en charge des victimes se fait. Les différences conversations faites avec les femmes déplacées du site de Faladié et de celui de Kalankoro sont basées sur leurs vécus. « **Parce que nous avons été victime d'un conflit malheureux précisément notre pays le Mali. Nous sommes là pour comprendre leurs vécus. C'est-à-dire pourquoi elles ont quitté leurs localités les différentes villes qu'elles ont traversées pour atteindre Bamako. Ce qui permettra de connaître les différents traumatismes auxquelles elles ont été victimes, ensuite proposer des solutions. Ces solutions dépendent des cas. Il arrive que la prise en charge psychosociale puisse être limitée si le cas est léger. Ça peut être long si c'est un cas compliqué. Mon travail de psychologie se limite seulement à l'accompagnement et au conseil. Par rapport à l'opération c'est le travail du médecin. Il y a certains comportements précisément le suicide. Dès qu'on considère des cas suicidaires, on fait référence au psychiatre. S'il y a d'autres cas compliqués des maladies comme la diarrhée, le Covid-19 c'est le médecin qui intervient. Mon intervention se limite**



aux réactions, aux observations et ensuite on fait des propositions. Ces propositions sont réalisées à travers des entretiens. Soit ça sera un travail de groupe ou un travail individuel précisément l'entretien individuel.

Ce travail est important parce que le mental est basé sur le physique. Donc s'il y a un élément qui manque directement il y aura un déséquilibre mental. Ce déséquilibre est basé sur trois aspects. Le premier aspect c'est la santé, le deuxième c'est par rapport à l'économie et le troisième est par rapport au mental lui-même. Il faut que ces 3 se réunissent pour avoir l'équilibre mental », a-t-il fait savoir.

Après une prise de contact avec les victimes, le psychologue Alou Konaté s'est déjà à quoi

s'attendre. A l'en croire, le cas de certaines victimes est inquiétant. « **Ma première impression est trop alarmante dans la mesure ou on a constaté des victimes qui sont devenues folles. Parce qu'elles ont subi des traumatismes. Par exemple, une victime a assisté à l'assassinat de ses parents biologiques. Il y a une autre qui a été témoin oculaire du viol de sa propre mère. Ce sont des cas alarmants. Ce traumatisme est chronique. Ces genres de traitements prennent beaucoup de temps pour que la personne se rétablisse mentalement. Plusieurs victimes ont vécu des éléments malheureux et traumatisants** », a-t-il conclu

■ Ibrahim SANOGO

STUDIO D'ENREGISTREMENT - PRODUCTION D'ARTISTES
INGENIEURIE DE SON



CREATED LABEL
TEMPLE OF MUSIC

SEBENIKORO

+223 93 34 98 73



Transition au Mali, comment sortir de l'impasse ? Proposition de solutions de sortie de crise (suite)



QUATRIÈME CLE : LES NOUVEAUX DEFIS A RELEVER.

En près de dix ans de crise multidimensionnelle, les Maliens ont tiré beaucoup de leçons. De nouveaux et d'anciens qu'on croyait avoir trouvés des solutions dans des organisations communautaires ont refait surface.

La Communauté économique des Etats de l'Etat de l'Ouest (Cédéao) : quelles grandes ambitions ? En parcourant les 93 articles dans lesquels tout le Traité Révisé de Cotonou de 1993, est consigné, quel magnifique Projet de développement ? On rêve. Aucun aspect du développement économique et social n'est oublié :

Un chapitre est consacré à « la Coopération dans tous les domaines » de l'activité économique. Mais en plus de 45 ans d'existence, le bilan n'est pas très élogieux. Les échanges intracommunautaires sont très faibles. On n'ob-

serve pas de grands chantiers intégrateurs. Une Cour de Justice de la Communauté est créée. « Les décisions de la Cour sont exécutoires et sans appel » : article 76 du Traité révisé. De nombreux pays condamnés par la Cour pour des « manquements démocratiques » ne semblent pas accepter les sanctions infligées. La panoplie de sanctions est prévue à l'article 77. Une sanction « d'exclusion » n'est pas prévue. Par contre la liberté de retrait d'un membre est reconnue à l'article 91. C'est que la Mauritanie a mis en œuvre.

« 1. Tout Etat Membre désireux de se retirer de la Communauté notifie par écrit, dans un délai d'un (1) an, sa décision au Secrétaire exécutif qui en informe les Etats Membres. A l'expiration de ce délai, si sa notification n'est pas retirée, cet Etat cesse d'être membre de la Communauté.

Au cours de la période d'un (1) an visée au paragraphe précédent, cet Etat membre continue

de se conformer aux dispositions du présent Traité et reste tenu de s'acquitter des obligations qui lui incombent en vertu du présent Traité ».

Dès qu'un Etat manifeste sa volonté de se retirer, la Cédéao ne peut faire le constat, elle ne peut même pas s'opposer.

Ceci étant, ce n'est pas une insinuation de la sortie du Mali de la Cédéao, un « MALIXIT » selon l'expression consacrée. Seulement dans des difficultés, le « principe de prudence et de précaution » voudrait qu'on atténue l'optimisme pour examiner d'autres solutions ou éventualités. Notre pays doit se sortir du « chantage » permanent et insupportable de la Cédéao.

Nous distinguons les « peuples » de leurs dirigeants, il faut se prémunir contre les éventuels agissements de dirigeants soi-disant « intransigeants » prêts à faire de la misère aux paisibles populations.

MALIKILÉ FÊTE SON 1000ÈME NUMERO

4.1. Le « Port de DIBOLI » : le rêve du Président Modibo Kéita doit devenir une réalité.

L'enclavement n'est pas une tare insurmontable. Le monde compte environ une cinquantaine de pays sans « littoral », c'est-à-dire sans accès direct à la mer.

Certains pays ont pu avoir accès à la mer à travers de grands fleuves. C'est ce rêve que notre Président visionnaire Modibo Kéita avait caressé dès les premières heures de l'éclatement de la « Fédération du Soudan » via le fleuve Sénégal jusqu'à Diboli.

Il s'agit d'élargir le lit du fleuve en des endroits et de le creuser jusqu'à une profondeur permettant l'immersion des bateaux d'une certaine capacité, jusqu'en territoire du Mali.

Que doit-on faire ? Abandonner ou réaliser le rêve de Modibo Kéita ?

Le coût du creusement ? En s'informant sur les pays qui ont eu recours à cet investissement pour accéder à la mer, il pourrait être estimé entre 300 et 500 milliards de F CFA, se trouve bien à notre portée. Nous devons consentir cet effort pour se sortir de la « servitude volontaire ».

4.2. L'industrialisation pour réduire la dépendance économique du pays

Dans mes rêves, je pose les hypothèses suivantes. A supposer que le Mali n'importe pas : De riz, farine et autres denrées alimentaires. Avec l'Office du Niger et le développement de

la culture du blé dans des localités du nord notamment à Diré, il est possible de réduire de façon substantielle les importations de ces denrées.

D'engrais. En développant la fabrication d'engrais organiques, à partir des déchets solides, liquides, ménagers, des ordures, etc., notre pays pourrait s'en passer des engrais chimiques.

Des produits alimentaires comme les jus, les conserves, le sucre, etc.,

De tissus et autres articles d'habillements, De médicaments en raison de la création d'Unités pharmaceutiques,

D'ustensiles de cuisine et autres équipements électroménagers,

De matériaux de constructions comme le ciment, les fers, les carreaux et autres, etc.

Il ne resterait que les hydrocarbures, les véhicules et autres fabrications de l'industrie lourde. Qui aurait peur d'un embargo, même le plus inimaginable, suscité et encouragé par des « opposants » désespérés en quête de pouvoir ?

La diversification des « Ports d'accès » :

C'est en « préparant la guerre qu'on cultive la paix » dit-on. Les pays intérieurs : le Burkina Faso, le Mali et le Niger ont trop cru en la Communauté au point qu'ils se sont mis en quelque sorte dans une « servitude volon-

taire».

Dans le cadre du seul projet visible : « la libre circulation des biens et des personnes », on a assisté à l'ouverture de « Port autonome » de tous les pays côtiers dans ces trois pays.

Le Mali doit diversifier ses voies d'accès à la mer. Il serait intéressant de signer un « Pacte de fraternité » avec la Guinée, pays avec lequel, on partage un long passé historique et plus récemment des expériences avec des pays du « Bloc de l'Est » lors de la « Guerre froide ».

Il en doit être de même pour la Mauritanie et l'Algérie.

En conclusion, nous devons avoir de la vision pour notre. Les sacrifices en vies humaines, en coût social, en dégâts matériels, sont incalculables. Toutes nos actions s'inscrivent dans cette vision.

« Une vision qui ne s'accompagne pas d'action n'est qu'un rêve. Une action qui ne découle pas d'une vision, c'est du temps perdu. Une vision suivie d'action peut changer le monde » Nelson Mandela./.

Siné DIARRA

Expert-Comptable

Enseignant de Comptabilité de finances et d'Audit

Tel : 66 89 69 69 / 76 89 69 69.

Site : www.finauditsart.com

Source : Mali Tribune





Bélier (21 mars - 19 avril)

Si une certaine pression pesait sur vos épaules ces derniers temps, tout se calme et tout redevient beaucoup plus positif ! On peut dire qu'aujourd'hui c'est une belle journée sur le plan professionnel. On vous propose un changement de direction.

Ouf ! Vous pouvez souffler, vous attaquez le dernier jour du mois en vous félicitant, car vos finances ne sont pas dangereusement dans le rouge. Vous avez lutté pour ne pas tomber dans les dépenses compulsives, vous êtes fier de vous.



Taureau (20 avril - 19 mai)

Ami Taureau, si vous utilisez les mathématiques, ou des connaissances scientifiques dans votre métier, vous allez décrocher le jackpot aujourd'hui ! En effet, l'amas planétaire Lune-Mercure-Vénus va dérouler le tapis rouge à votre carrière...

Dans votre signe, Mercure vous fera cocher toutes les cases qui vous conduiront à la bonne santé financière... Aujourd'hui, ami Taureau, vous ne plâtrerez pas du tout avec l'argent ! Pour autant, vous n'en ferez pas non plus une obsession... Ouf !



Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Par contre c'est dans ce domaine que vous pourrez donner libre cours à votre créativité débordante. Des idées géniales vont venir à votre conscience et vous pourrez ainsi canaliser votre énergie en exprimant positivement ce qui sort de vos profondeurs intérieures.

Le noeud nord en Cancer vous parle d'acceptation de soi et de vos richesses. Il peut s'agir aussi de vos richesses intérieures. Vous devez faire un travail de nettoyage intérieur des vieilles mémoires obsolètes. Reprenez le pouvoir sur votre vie.



Cancer (21 juin - 21 juillet)

Vous passerez à l'action après avoir évalué la situation. Votre force reposera sur une alliance de tact et d'aplomb. Vous alternerez des phases de travail en équipe avec d'autres en solo, un équilibre indispensable à vos yeux pour faire du bon boulot.

Vous ferez preuve d'une incroyable intuition à laquelle s'ajoutera un instinct infaillible pour réaliser de bonnes affaires. Dans l'instant, vous capterez si le projet est fiable et quel profit vous pourrez en tirer. Vous userez de la chance sans en abuser.



Lion (22 juillet - 23 août)

Votre meilleur atout reste avant tout votre disponibilité. Votre organisation permet à vos activités de s'épanouir, votre évolution professionnelle se fait dans des conditions favorables. Rien à redire, à part, continuez les efforts !

Les planètes annoncent de bons retours sur investissement, votre argent fait des petits, vous n'aurez plus qu'à compter les retombées d'ici quelque temps. La bonne nouvelle vous enchante, dans votre tête vous commencez à vous faire des plans.



Vierge (23 août - 23 septembre)

Aider les collègues qui éprouvent des difficultés, la réponse est oui ! Faire leur travail, la réponse est non ! Chez vous, ami Vierge, la bonté commence avec le b de bonté et non avec le b de bêtise... Que ce soit bien clair entre vous et eux ! C'est par l'action énergique que vous allez vous occuper de vos affaires. Vous allez pourvoir vous-même à vos nécessités financières. Grâce à l'intervention de Vénus, vous allez affirmer votre esprit d'entreprise et garder la mainmise sur vos possessions...



Balance (23 septembre - 22 octobre)

Si vous avez un travail créatif ou artistique, ce sera une très bonne journée pour vous car l'imagination voisinera avec les bonnes intuitions. Vos idées seront sans aucune limite. Vous aurez un feeling certain et très prononcé pour l'esthétique de très bon goût.

De l'argent caché pourrait vous apparaître au grand jour et vous créer une assez bonne surprise. Vous n'avez jamais soupçonné que de telles situations puissent vous arriver. Vous n'en revenez pas. Quelle chance vous avez !



Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Il vous restera encore quelques tracasseries à régler, qui causeront un léger retard dans vos activités, mais qu'à cela ne tienne : vous aurez de l'énergie à revendre et une détermination à toute épreuve. Une fois terminées, vous aurez le champ libre.

Ce sera par votre savoir-faire que vous récolterez des euros, tant en négociant qu'en recourant au système D. Par ailleurs, Mercure dans votre signe récompensera les actions que vous aurez menées par le passé. Vous serez gratifié grâce à vos mérites.



Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Vous n'hésitez pas à exprimer vos attentes, votre hiérarchie vous écoute attentivement, c'est un point très positif, cela veut dire que vos demandes sont prises en considération. Vous êtes un élément fort pour votre entreprise, c'est valorisant.

Vous ne vous laissez pas prendre au dépourvu. Aujourd'hui, vous regorgez de bonnes idées, si votre situation financière reste encore sous surveillance, vous n'hésitez pas à dépenser un peu d'argent si vous en avez envie, mais vous restez prudent.



Capricorne (21 décembre - 20 janvier)

Vous aurez du mal à croire en vos chances. En fait, vous ne cesserez pas de penser à l'évolution de votre carrière... Vous avez un talon d'Achille dans votre activité professionnelle : le manque de polyvalence ! Vous ne ferez rien pour que cela change...

Si l'argent était un carburant, vous seriez en panne sèche ! Votre esprit ne sera pas très alerte. Du coup, vous ne serez pas en mesure de faire preuve de savants calculs financiers, notamment ceux qui vous permettraient de faire des économies...



Verseau (20 janvier - 19 février)

La Lune noire en maison 2, vous oblige à revoir en profondeur les bases de vos revenus. De profonds changements sont à prévoir. Il faut repartir sur des bases plus saines mieux adaptées à la situation actuelle.

Vos revenus étant tributaires de votre métier. C'est par là qu'il faut commencer à réformer. Si vous ne faites pas les changements nécessaires, le destin va vous envoyer des situations qui vont vous forcer à le faire.



Poisson (19 février - 21 mars)

Vos mises au point feront leur effet, d'autant plus que vous ne serez pas coutumier du fait. On vous regardera différemment et vos adversaires comprendront qu'ils devront composer avec vous au lieu de vous glisser des peaux de bananes sous les pieds.

Votre intuition ne vous aura pas trompé et ce sera triomphant que vous annoncerez cette bonne nouvelle pécuniaire à vos proches. Ils auront peut-être encore des doutes sur votre succès financier, mais s'inclineront, admiratifs, devant cette évidence.



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



Pour tous renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ... n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23